

Récolte, soleil et sourires

BARSAC Les vendanges battent leur plein en Sauternais et Barsacais. À Château La Bouade, le sourire est de mise

CATHERINE DOWMONT
c.dowmont@sudouest.fr

Bien sûr, les matins sont généralement frais et quand le brouillard s'y met, on maudit de se trouver là, le dos cassé, le nez entre les feuilles de vigne, le sécateur glacial entre des mains qui ne le sont pas moins. Pourtant, consciencieusement, le vendangeur de l'appellation Sauternes-Barsac, fait sa trie, la deuxième en ce moment, pour récupérer ces grappes botrytisées qui donnent ce vin tellement particulier.

Olivier Fargues, cogérant avec Stéphane Wagrez de Château La Bouade à Barsac, n'est jamais très loin de ses équipes. Il veille sur l'avancée des vendangeurs entre les rangs, sur le ballet bien ordonné des porteurs de hotte, sur le remplissage de la benne. Une benne et surtout son contenu qu'attend, au chai, Stéphane Wagrez.

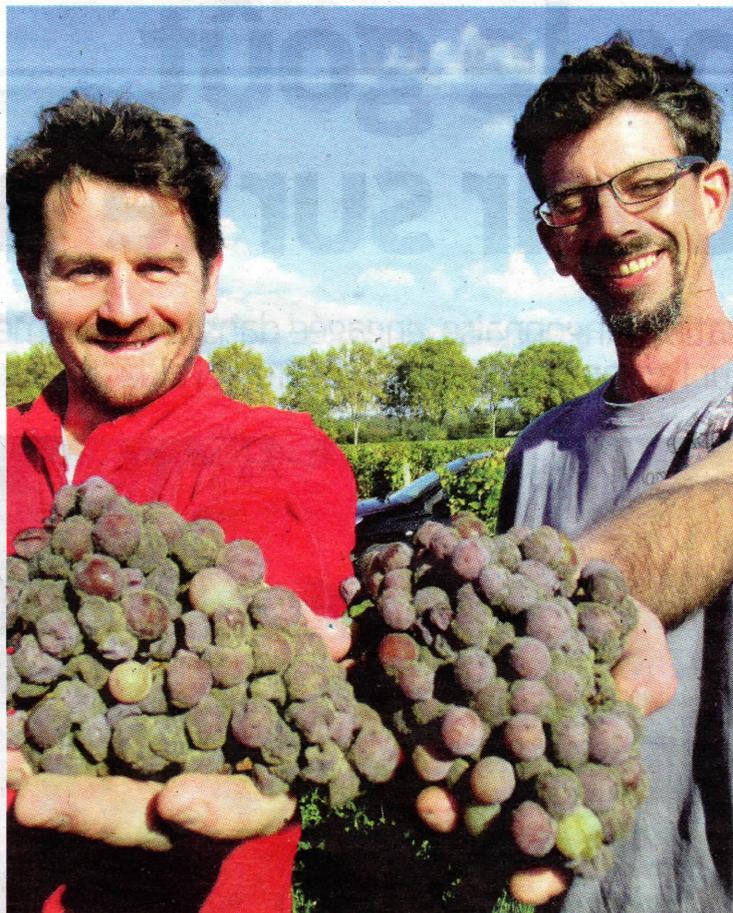
Au fur et à mesure que la journée

avance, le soleil brille haut dans le ciel et les corps se réchauffent entre les rangs. Le moral grimpe à mesure que le thermomètre joue les prolongations de l'été.

Mais là n'est pas l'unique raison des sourires qu'on remarque chez les viticulteurs. Ils sont plutôt heureux. « On a commencé à vendanger les 5 et 6 octobre. On a fait une première trie sur deux jours. Et on a recommencé le 17 octobre. C'est plus tardif que les autres années. Une année, on a fini les vendanges fin septembre. Là, c'est une année normale. »

Les deux gérants se sont engagés sur des salons en novembre. Stéphane Wagrez va du côté de Lille et Olivier Fargues à Toulouse. « On doit y aller. C'est le moment de vendre nos bouteilles avant les fêtes de fin d'année. Mais vinifier par téléphone, ce n'est pas l'idéal... »

Il ne va pas râler. Pas cette année. « Il n'y a pratiquement pas d'aigre. On a du très bon raisin. Ce ne sera pas



Stéphane Wagrez et Olivier Fargues montrent les grappes particulièrement botrytisées qui les remplissent d'espoir. PHOTO C.D.

une année record sur le plan du rendement. La sécheresse est passée par là. Mais il n'y a pratiquement pas de défaut. C'est fin, léger, d'une grande pureté. »

La patience reste de mise. « Certains pieds peuvent présenter à la fois des grappes jaunes et d'autres complètement botrytisées. On fera sans doute une troisième trie sur certaines parcelles. »

Les viticulteurs se tiennent informés pratiquement heure par heure de l'évolution de la météo. « Lundi,

on va entamer une semaine complète. En espérant qu'il fasse beau. »

Globalement, les deux gérants sont contents. « Cela fait trois ans qu'on fait des demi-récoltes avec un rendement d'à peine quinze hectares. Cette année, on en espère vingt. »

Pour l'heure, les 17 saisonniers sont à l'ouvrage, sécateur en main. La récolte suit son évolution dans le chai. Et les yeux scrutent le ciel en espérant ne pas voir de gros nuages, plein de pluie, arriver.